

À chaque légume, **son arrosage**

Optez pour un arrosage ciblé en fonction des besoins de chaque légume. Voici douze fiches pratiques pour mener à bien votre apport en eau.

Texte : Blaise Leclerc ;

photos : Jean-Jacques Raynal

Pour mieux optimiser l'arrosage au potager, il est judicieux de se rapprocher au mieux des besoins de chaque légume, qui sont sensiblement différents d'une espèce à l'autre. Dans les douze fiches suivantes, nous distinguons des plantes gourmandes en eau (représentées avec trois arrosoirs), des plantes moins gourmandes (deux arrosoirs) et des plantes dont l'arrosage peut encore être réduit, ou n'est pas nécessaire à certaines périodes de leur développement (un arrosoir).

Bien sûr, sauf pour les semis et plantations réalisés en automne dans une terre humide, les arrosages – printaniers ou estivaux – sont nécessaires pour la plupart des légumes, mais les excès d'eau ont souvent un impact sur la qualité des récoltes (melons fades, pommes de terre se conservant moins longtemps, etc.). Quel que soit le légume, il est préférable d'arroser avec de l'eau à température ambiante, pas trop froide et plutôt le soir ou le matin de bonne heure. 🌱



la carotte



Pour obtenir une bonne germination et une levée rapide, la carotte nécessite un sol constamment humide. Les arrosages peuvent ensuite être espacés jusqu'au stade "crayon". Les quantités d'eau apportées doivent progressivement augmenter pour favoriser le grossissement. Dans la pratique, plus il y a de feuilles, plus les besoins en eau sont importants. Une fois la taille maximale atteinte, les arrosages sont à limiter pour éviter tout risque d'éclatement des racines.



le chou



Les choux comportent de très nombreuses variétés (choux pommés, frisés, brocolis, choux-fleurs, choux-raves), qui ont toutes en commun, dès leur plantation, un besoin important en eau. Ensuite, selon les variétés, le besoin maximum en eau correspond soit à la formation de la pomme chez le chou pommé, soit à celle de l'inflorescence chez le brocoli ou le chou-fleur. Les choux aimant les sols humides, les terres lourdes – riches en argile – leur conviennent bien. Des apports importants en compost aident à maintenir l'humidité dans des sols plus légers.



le céleri-rave

Le céleri est très exigeant en eau (son ancêtre sauvage est l'ache, une plante des marais). Il ne tolère aucune période de sécheresse. Les besoins sont particulièrement importants au moment du repiquage, puis durant toute la période du grossissement de la rave. Un déficit en eau provoque la maladie du cœur noir. Le goutte-à-goutte est bien adapté car il lui apporte de l'eau en continu. Pailler copieusement les plants permet également de maintenir un sol constamment humide.



l'oignon



Bien que l'oignon tolère une sécheresse passagère, sa croissance est ralentie par le manque d'eau, surtout si celui-ci survient à partir du stade six-sept feuilles. Pour une bonne reprise au moment de leur plantation, les bulbes doivent être placés dans une terre suffisamment humide ; ce qui est en général le cas en automne ou en fin d'hiver. Pour les oignons de conservation, il faut cesser tout arrosage une dizaine de jours avant la récolte. L'échalote se comporte sensiblement comme l'oignon.



la chicorée

Les différentes variétés de chicorée (scarole, frisée, sauvage...) ont besoin d'un sol frais, donc d'arrosages copieux et fréquents. Si votre climat vous le permet, privilégiez les semis de fin d'été, pour une production d'automne-hiver. Les arrosages seront alors superflus pendant une grande partie de la culture. Si vous avez de la place et beaucoup de semences, contentez-vous d'éclaircir les rangées que vous aurez semées. Les plants, non repiqués, nécessiteront moins d'arrosage et gagneront en précocité.



le fraisier



Le fraisier est une plante de sous-bois, à enracinement superficiel. Dès l'apparition des premières fleurs et en l'absence de pluie, l'arrosage est indispensable pour obtenir une production régulière, de l'ordre de deux fois par semaine, au minimum. La fraise a tendance à stocker de l'eau après un arrosage, la rendant moins goûteuse : il ne faut donc pas arroser avant une cueillette, mais après. L'arrosage doit se poursuivre en été pour éviter le dessèchement des pieds et favoriser la formation des stolons.



la courgette



La courgette nécessite un arrosage régulier, mais sans excès. En cours de production, si vous laissez un fruit grossir beaucoup, les suivants poussent moins vite ; ce n'est pas un déficit d'arrosage : il faut juste couper les fruits dans l'ordre de leur apparition pour que les suivants grossissent normalement. Il peut aussi arriver que les fruits restent petits et avortent. Ce n'est pas non plus lié à l'arrosage, mais à un défaut de pollinisation, par manque d'insectes pollinisateurs.

le petit pois



Le pois exige une humidité régulière, mais il craint l'asphyxie de ses racines. Attention donc aux excès d'eau. En sol argileux, plantez-le sur buttes pour favoriser le drainage. Le semis se passe, en général, d'arrosage car l'humidité naturelle du sol en automne ou au sortir de l'hiver suffit à assurer la levée. Les besoins en eau les plus importants se situent, comme chez les autres fabacées, au moment de la floraison et de la formation des gousses.



le haricot



Le haricot doit être semé dans une terre humide pour que la germination se fasse rapidement. Par contre, les jours suivants, il faut éviter tout apport d'eau, car le risque de fonte de semis est important, entraînant une pourriture des jeunes plants. C'est ensuite au moment de la floraison qu'il faut reprendre les arrosages, mais jamais en pleine chaleur, au risque de faire couler les fleurs et brûler les feuilles. Pour les variétés de type "filet", des arrosages insuffisants augmentent le risque de fils.



le melon



Le melon est sans doute l'une des plantes de nos jardins pour laquelle l'arrosage a le plus d'impacts sur la qualité gustative. L'apport d'eau doit être important au moment de la plantation. Il est préférable de bien recharger la réserve en eau utile du sol en début de production, pour ensuite ne pas trop arroser au moment de la fructification. Les arrosages doivent cesser lorsque les fruits ont atteint environ la moitié de leur taille définitive ; sinon, la teneur en sucre au moment de la maturité risque d'être trop faible... et le melon insipide.

la tomate



Les besoins en eau les plus importants sont à la plantation en pleine terre, la floraison, la nouaison et au grossissement des fruits. Paillez copieusement dès la plantation, de l'ordre de 20 cm. Tout en limitant fortement l'évaporation, le paillage maintient le sol humide, ce qui permet aux racines adventives (qui se forment à la base de la tige principale) de se développer près de la surface. Dans ces conditions, un arrosage par semaine suffit ; deux au maximum en pleine période de croissance et de grossissement des fruits, si le temps est très sec et chaud.

la pomme de terre



En raison d'un système racinaire relativement superficiel, la pomme de terre est très sensible au manque d'eau. Pour forcer les racines à explorer le sol, il est préférable de limiter les arrosages en début de culture. Par contre, les arrosages doivent être copieux au moment de la tubérisation – transformation de la racine en tubercule – et du grossissement des tubercules. Lorsque le feuillage commence à faner, il n'est plus nécessaire d'arroser. Trop d'eau avant la récolte risque de donner des tubercules trop riches en eau, qui se conserveront moins bien.